

RÉDACTION
ADMINISTRATION
BUREAU DES ABONNEMENTS
Imprimerie Saint-Paul
Avenue de Pérelles, Fribourg, Suisse

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES
Publicitas
S. A. SUISSE DE PUBLICITÉ
Rue St-Pierre
FRIBOURG

PRIX DES ANNONCES

Table with 2 columns: Location (Fribourg, canton, La Suisse, L'Étranger, Réclames) and Price (15 cent, 20, 25, 50)

Nouvelles du jour

Recrudescence de l'artillerie sur le Carso.

L'heure des grandes opérations militaires approche. L'an dernier, le 21 février, l'attaque de Verdun sourit. Quelles éventualités doit-on envisager comme les plus vraisemblables?

Le front occidental est unanimement considéré comme celui où, de toute nécessité, l'un des deux belligérants devra accomplir l'effort décisif. Personne n'attend plus que le rouleau compresseur soviétique fasse de nouveau trembler le sol aux portes de Thorn et de Cracovie, car la malheureuse campagne roumaine a changé du tout au tout la situation des armées russes, qui n'ont plus leur liberté de mouvement de naguère.

D'autre part, les armées austro-allemandes n'ayant pu atteindre Riga, ni Minsk et encore moins Kief, alors qu'elles semblaient avoir ces villes au bout de leurs baïonnettes, il n'est pas probable qu'elles se donnent la peine coûteuse de reprendre leur marche vers l'est, arrêtée à la fin de l'automne 1915; la décision qu'elles iraient chercher par delà la Duna et le Dniéper fuirait à leur approche, comme la première fois; elles pourraient accroître leurs conquêtes; elles n'arriveraient jamais à joindre l'ennemi pour lui infliger une défaite définitive. Ce que Hindenburg et Mackensen n'ont pu réussir à exécuter en 1915, quand la situation leur avait fourni la donnée d'un plan d'opération superbe et qui paraissait infaillible, est encore bien moins faisable aujourd'hui que les deux fronts n'offrent aucune piste à un mouvement tournant.

Il a paru un moment que l'entreprise pourrait être tentée contre l'aile sud de l'armée russe, à la faveur de la débâcle roumaine. Mais l'allongement du front russe vers les bouches du Danube a pu effectuer à temps pour empêcher Mackensen de tourner la barrière du Sereth. Galatz, la clef de la position, tient toujours; la ligne du Sereth, un moment ébranlé par les coups assésés contre les têtes de pont de Focsani et de Fundani, a été consolidée; le front moldave est renforcé par la résistance inexpugnable des soldats du Trotus et de la Poutina.

Le théâtre oriental ne paraît donc pas se prêter à une action stratégique susceptible de mener à une décision. On y verra sans aucun doute se produire des luttes violentes, de plus probablement à l'aile sud; mais ces actions, tout en ayant un but bien défini — poussée vers Odessa, d'un côté, reconquête de la Valachie, de l'autre — n'auront qu'un caractère accessoire par rapport à l'idée maîtresse qui obsède les états-majors adverses, à savoir, la préoccupation du coup décisif. Il faut en dire autant des événements qui pourront se produire aux Balkans.

Quant au théâtre italien, quoi qu'il n'ait pas le caractère d'un théâtre principal, il pourrait arriver qu'il prit tout à coup une importance extrême et qu'il s'y accomplît des choses qui auraient une influence sur l'issue de la guerre. La réussite de l'offensive autrichienne de mai 1916 aurait été une de ces choses. Si elle avait atteint la plaine de Venise et coupé l'armée de l'Isarco du reste de l'Italie, le coup eût pu être fatal pour l'Entente. D'un autre côté, la conquête de Trieste par l'armée de Victor-Emmanuel, avec l'ébranlement de la puissance autrichienne que supposerait la défaite subie, pourrait être grosse de conséquences.

En ce moment même, le canon enfile sa voix sur le Carso. Mais, si retentissants que puissent être les coups qui seront frappés entre les Alpes du Trentin et les Alpes juliennes, tout le monde sent que la guerre pourrait encore n'en pas être terminée. Tout le monde a l'impression que la décision suprême ne sera obtenue — si elle peut l'être — que sur le front occidental.

L'ambassadeur des États-Unis à Vienne a remis, hier, au ministre des affaires étrangères d'Autriche-Hongrie, un mémoire où le gouvernement de Washington, rappelant les assurances données par le gouvernement de Vienne lors du mariage de l'Ancona, et de Péria, les met en opposition avec des pillages opérés sans avertissement par des sous-marins austro-hongrois et avec la dé-

termination signifiée le 31 janvier que, à l'avenir, tous les bâtiments entrant dans la zone interdite seraient coulés sans avertissement. Le gouvernement des États-Unis veut savoir si celui de Vienne tiendra ses premiers engagements ou s'il exécutera ses menaces.

A Vienne, on étudie la réponse à faire. Tant que durent ces échanges de vues, la rupture austro-américaine est ajournée et c'est peut-être aussi un moyen d'arranger de nouveau les relations de l'Allemagne et des États-Unis.

A en croire certaine presse, l'esprit national américain serait entièrement gagné à l'idée de la guerre avec l'Allemagne. Mais on ne cite que les journaux favorables à l'ouverture des hostilités. Ces organes tentent une telle pression sur le gouvernement et le parlement qu'une réaction s'est produite dans le monde parlementaire. Le sénateur Stone, président du comité des affaires étrangères, a été jusqu'à demander qu'on intentât des poursuites judiciaires contre les journaux qui surexcitent l'opinion et aggravent le conflit qui a surgi entre les États-Unis et certaines puissances.

Le Morning Post, de Londres, est informé par son correspondant à Washington que le parti de la paix est extrêmement fort aux États-Unis. Le Times corrobore le fait et dit que, le premier moment de surprise passé, le groupe pacifiste du Congrès a repris de l'assurance. Le New-York World, un journal américain très anglophile, constate avec amertume l'irrésolution du gouvernement.

Le Daily News, de Londres, annonce que le parti de la paix, à Washington, a fait passer une loi qui est de nature à entraver les déterminations de M. Wilson. La loi en question oblige à soumettre à un tribunal d'arbitrage les conflits du gouvernement américain avec un Etat étranger. Le projet a été voté dans une séance du Congrès peu nombreuse et où des députés étaient, paraît-il, distraits par les préoccupations du jour. Mais il semble que ces préoccupations leur faisaient un devoir de plus de prendre garde à ce qu'ils votaient.

Le gouvernement de Washington tient à faire savoir qu'il y a deux catégories bien distinctes de navires allemands dans les ports américains: les navires de guerre internés pour n'avoir pas quitté un port neutre dans le délai fixé par le droit international, et des navires de commerce, que les États-Unis ne retiennent pas, mais qui restent parce qu'ils seraient presque infailliblement capturés par les bâtiments des Alliés. Les équipages des premiers sont prisonniers de guerre; ceux des seconds, pour qu'il ne leur soit pas loisible de se livrer à l'espionnage au détriment des intérêts américains, sont consignés à bord.

Si l'état de guerre commençait entre l'Allemagne et les États-Unis, ceux-ci feraient main basse sur tous les vaisseaux allemands amarrés dans leurs ports. Une dépêche confirmait hier ce que nous avions dit, lundi, à propos des troubles de Cuba. Le mouvement insurrectionnel de la « perle des Antilles » se rattache à la dernière élection présidentielle, qui avait eu lieu le 2 novembre dernier. Le résultat de l'élection avait été incertain. On ne sut pas si le président Menocal avait été réélu ou si son concurrent libéral, M. Zayas, l'avait emporté. Dans certaines circonscriptions, il y a eu de telles fraudes électorales que les bulletins ont été annulés par la Cour suprême. Une nouvelle consultation des citoyens cubains avait été fixée au 15 février, et c'est en vue de cette circonstance qu'un mouvement insurrectionnel a éclaté, fomenté par le chef du parti libéral, qui voulait imposer le candidat Zayas.

Le président Menocal se dit assuré de pouvoir promptement dominer les rebelles.

L'Angleterre a levé l'interdit qu'elle avait mis sur la fourniture de charbon à la Norvège; il s'agissait, comme nous l'avons dit, d'une mesure prise pour punir les armateurs norvégiens de ce qu'ils ne montraient pas l'empressement voulu à mettre leurs bateaux au service de l'Angleterre.

L'abrogation de l'interdit semble indiquer que les négociations pour l'achat de la flotte marchande norvégienne sont en bonne voie. La presse de Christiania ne souffle d'ailleurs plus mot de ces tractations, ce qui peut être interprété comme un indice que l'affaire va se conclure.

La Libre Parole de Paris a publié un article où il était dit que l'école laïque française a bien mérité de l'Allemagne, en déjouant les préoccupations du gouvernement et des partis des questions qui intéressaient la sécurité et la grandeur de la France, pour les concentrer sur un sujet de discord intérieure.

La censure avait laissé passer cet article; mais la police l'a rattrapé au sortir des presses et la Libre Parole a été confisquée. Il y a eu là-dessus débat à la Chambre; un député de gauche fit le procès de la censure; l'opposition traitait des airs inquiétants et M. Briand dut y aller d'un discours et même de la question de confiance. Il a obtenu le vote qu'il réclamait, par 382 voix contre 143. Le censeur fautif a été révoqué. Hier, la Croix est arrivée avec un grand blanc à la place de l'article de fond; preuve que l'exemple fait avait rendu la censure vigilante.

Contre le monopole du tabac

Dans une assemblée de la section sociale de l'Association populaire catholique, tenue à Zurich, le 16 février 1915, sous la présidence du Dr Feigenwinter, le vaillant champion catholique de Bâle, au sujet de la question du monopole du tabac, on a voté la résolution suivante: « L'assemblée approuve et recommande un impôt sur le tabac en lieu et place du monopole proposé par l'Autorité fédérale dans son message du 21 novembre 1914. »

L'Assemblée générale de l'Union suisse des Arts et Métiers, tenue à Lucerne le 30 mai 1915, a voté la résolution suivante: « L'Union suisse des Arts et Métiers estime qu'une augmentation modérée du prix du tabac est supportable. Elle ne s'oppose donc pas à ce que le tabac soit imposé, par contre, elle repousse énergiquement, et par principe, l'idée d'un monopole du tabac, à l'introduction duquel elle ferait opposition. »

La Société suisse des commerçants de détail a entrepris une lutte acharnée contre le monopole du tabac. La Fédération ouvrière suisse, réunie en 1914, à Lucerne, n'a adhéré au monopole du tabac qu'à condition que le produit principal de ce monopole fût destiné à un but social, c'est-à-dire à l'assurance contre la vieillesse et l'invalidité.

Les ouvriers du tabac, réunis en conférence, à Berne, le 30 mars 1915, se sont aussi prononcés contre un monopole du tabac ne devant servir qu'à des fins fiscales. Ils ont adhéré à la décision du congrès ouvrier suisse de 1914, à Lucerne. En conséquence, les ouvriers du tabac ont déclaré ne pouvoir appuyer le monopole du tabac que si les recettes en sont destinées à des assurances sociales.

En outre, l'Assemblée des délégués de l'Union suisse des paysans, tenue à Berne, le 16 février 1915, à la suite du discours de M. le conseiller national Chuard, a décidé, à l'unanimité, de recommander l'impôt sur le tabac, qui devra être perçu sans grand appareil. L'Union a décidé de repousser le monopole des tabacs. (Liberté du 18 février 1915.)

Comme la Neue Zürcher Zeitung reprochait à l'Union suisse des paysans le vote émis par cette assemblée, avant même de connaître le message fédéral relatif au monopole du tabac, le Paysan suisse lui répondit par les lignes suivantes qui justifient une fois de plus sa manière de voir: « L'opposition des campagnards contre le monopole du tabac ne repose pas sur des considérations techniques ou financières. Elle est le fruit de l'expérience faite avec le développement des institutions de l'Etat, ou plutôt avec l'augmentation du nombre des employés fédéraux, des cheminots et des fonctionnaires de l'Administration en particulier, qui, à quelques honorables exceptions près, n'ont plus aucune idée des besoins et de la situation véritable de nos gens de métier travaillant à leurs risques et périls et de l'agriculture surtout. Soucieux

d'obtenir avant tout des traitements élevés et des denrées alimentaires à bon marché, un nombre réduit d'heures de travail et des assurances de toutes sortes, les employés fédéraux ne voient plus que l'ennemi dans le producteur, qui doit trouver la récupération des ses frais et la rémunération de son travail et de ses capitaux dans le prix des objets et des marchandises qu'il vend.

« A cela s'ajoute encore l'influence politique croissante de ces cercles, qui, aux Chambres fédérales, dépasse de beaucoup leur nombre et leur importance. Tous les partis politiques briguent l'honneur de les favoriser, car ils s'entendent comme personne à utiliser leur situation entre le socialisme et les partis bourgeois. Ces considérations ont déterminé l'attitude de la grande masse de nos paysans. Elles dominent dans toutes les discussions de la question. Ce que l'on ne veut pas, c'est une augmentation du nombre des électeurs salariés par la Confédération tant qu'il n'y a pas nécessité absolue. »

Les finances fédérales sont dans une situation telle que personne n'essayera de discuter la question de l'imposition du tabac, et la Confédération doit pouvoir disposer de cette nouvelle ressource pour équilibrer son budget annuel. Les sphères industrielles et commerciales suisses qui se préoccupent de cette question concluent presque toutes dans le même sens. Mais on ne doit pas nous imposer le monopole du tabac à la faveur de l'atmosphère de guerre, de la Volkstimmung, comme on dit à Berne.

Nous avons déjà dit que nous sommes loin de mettre en doute les calculs des experts choisis par le Conseil fédéral, M. le Dr Frey, conseiller national, et M. le professeur Miffel, directeur de la Régie fédérale des alcools. Cependant, à l'étude de leurs préavis, nous n'avons pu nous empêcher de penser à certain passage d'un message du Conseil fédéral, le message à l'appui du projet du budget de 1912: « Le défaut de la politique financière que nous avons suivie depuis longtemps... c'est que nous avons le plus souvent décrié des lois sans mesurer exactement les conséquences financières qui résulteraient de leur exécution. »

Un tel aveu ne doit pas nous encourager à laisser la Confédération empiéter de plus en plus sur le domaine de l'activité privée et se charger de besoins commerciaux et industriels où l'exactitude des calculs est la condition élémentaire et indispensable du succès.

Et pour conclure: Point de monopole sur le tabac, mais une forte élévation des droits d'entrée sur les matières premières étrangères sur les produits manufacturés étrangers et imposition des produits du pays par le procédé de la bandelette de contrôle. Et, en cela, nous sommes d'accord avec l'Union suisse des Arts et Métiers, avec l'importante Société de commerçants de détail et aussi avec le Dr Laur qui, dans le Paysan suisse, déclare que l'Union suisse des paysans n'acceptera le monopole du tabac que dans le cas où il serait irréductiblement prouvé que d'autres moyens sont impraticables. L. G.

La guerre européenne

FRONT OCCIDENTAL

Journée du 19 février

Communiqué français du 20 février, à 3 heures de l'après-midi: Action d'artillerie assez vive entre Oise et Aisne et dans le secteur d'Avocourt. Au nord de Filirey et à l'ouest de Watteville, nous avons réussi des coups de main sur les tranchées ennemies et ramené des prisonniers.

Communiqué allemand du 20 février: Armée du général feld-marschal Albrecht de Wartenberg: Une attaque anglaise, commencée après une préparation d'artillerie, à l'ouest de Messine, a échoué ce matin. Un officier et six hommes sont restés entre nos mains. Groupe d'armées du kronprinz Rupprecht: Sur le front de l'Artois, quelques poussées de reconnaissance anglaises ont été déjouées. Sur la rive nord de l'Ancre, un détachement de reconnaissance a surpris un poste anglais et ramené sept prisonniers. Après un court feu, nos détachements offensifs ont pris d'assaut un point d'appui au sud de Transloy et ont ramené comme prisonniers la garnison de trente hommes.

Sur la rive nord de l'Ancre, un détachement de reconnaissance a surpris un poste anglais et ramené sept prisonniers. Après un court feu, nos détachements offensifs ont pris d'assaut un point d'appui au sud de Transloy et ont ramené comme prisonniers la garnison de trente hommes. Groupe d'armées du Kronprinz: En Champagne et dans les Vosges, de petites opérations françaises sont demeurées sans résultat. Sur le front nord-est de Verdun, nous avons effectué un coup de main contre un poste ennemi, qui a été pris au jour.

Journée du 20 février Communiqué français d'hier mardi, 20 février, à 11 h. du soir: Nos batteries ont bombarde les tranchées allemandes au nord-ouest de la cote 304. Activité d'artillerie intermittente sur quelques points du front. Un avion allemand a été abattu par le tir de nos canons spéciaux, au sud de Cernay.

Communiqué anglais d'hier mardi, 20 février, à 8 h. 30 min. du soir: Sous la protection d'un violent bombardement, qui a entièrement détruit notre tranchée, de forts détachements ennemis, soutenus par des lance-flammes, se sont lancés, hier soir, à l'assaut d'un de nos petits postes avancés au sud de Le Transloy. Nous avons pénétré dans les lignes allemandes au cours de la nuit, à l'est d'Armentières et à l'est d'Ypres, occasionnant de graves dégâts. L'ennemi a fait exploser, hier soir, au sud-ouest de Wytschaete, une mine qui n'a occasionné aucun dégât.

Les tranchées allemandes ont été bombardées avec efficacité au cours de la journée, vers Sailly-Saillisel, La Bassée, Messines et Wytschaete. VIENNE, 20 février. Hier après midi, le feu de l'artillerie ennemie a augmenté d'intensité sur le front du littoral, entre Plava et la mer. Rome, 20 février. Lutte d'artillerie plus intense dans la région à l'est de Gorizia et sur le Carso.

FRONT AUSTRO-ITALIEN

Les pertes allemandes Du Temps de Paris: D'après les listes officielles, les pertes allemandes depuis le début de la guerre se répartissent comme suit: Tués ou morts à la suite de blessures 428,116; Morts par maladies 59,213; Prisonniers 247,991; Manquants 276,278; Grands blessés 539,655; Blessés 299,907; Blessés légèrement 1,512,271; Blessés restant avec les unités 223,261. Soit un total de 4,087,692. Ce total ne comporte pas les pertes navales et coloniales.

Contre les zepplins New-York, 20 février. Le correspondant de l'Associated Press venant d'Allemagne a dit que la cessation des raids de zepplins sur Londres est due à la décision dérobée des autorités allemandes. Au début du conflit, au moment des premiers raids aériens, M. Wilson envoya au gouvernement allemand et à l'empereur un message personnel, purement officieux, faisant observer que les raids aériens au-dessus des cités populeuses créaient une impression très défavorable en Amérique et compromettaient beaucoup à augmenter les sentiments anti-allemands aux États-Unis. M. Wilson suggérait conséquemment qu'il serait sage de les abandonner. Il se conseil ne fut pas entièrement mécompris; cependant, à la longue, les vues de ce caractère prévoyant et les raids aériens, qui moyennent les Allemands disposaient alors pour faire sentir la guerre à la population du Royaume-Uni, continuèrent, puis cessèrent pour un temps, pour reprendre de nouveau un peu

monnaies,
tifs si précieux
MAYER
des Alpes)
TITRES
RE, LUCERNE
Fr. 1,000,000
00; 5,000
Fr. 10.
BERNE
ISMES
Barbezat
VERNE
LINE

DERNIÈRE HEURE

Conférence

Le village de la Somme... M. Vauthier porte au visage la cicatrice d'une blessure faite par un obus.

La prédication de carême à Saint-Nicolas

Outre les conférences du dimanche soir, les sermons de carême auront lieu, comme de coutume, tous les lundis, mercredis et vendredis.

Les secours aux prisonniers de guerre

Nous avons reçu de Romont la lettre suivante : De nombreuses protestations se sont élevées, ces derniers temps, au sujet du nouveau mode d'envoi de secours aux prisonniers de guerre.

4^o concert d'abonnement

Le 4^o concert d'abonnement aura lieu dimanche, 25 février, à 8 h. 1/2, à la Grande.

Nouvelle maison d'école

Les charmants villages de Châtillères et Tartin étaient en fête il y a quelques jours.

Les Plâtres rouges au théâtre... M. Nauthon a donné, hier, sa dernière représentation des Plâtres rouges devant une salle comble.

SOCIÉTÉS DE FRIBOURG

Cheur mixte de Saint-Pierre. - Ce soir, mercredi, à 8 h. 1/2, répétition générale.

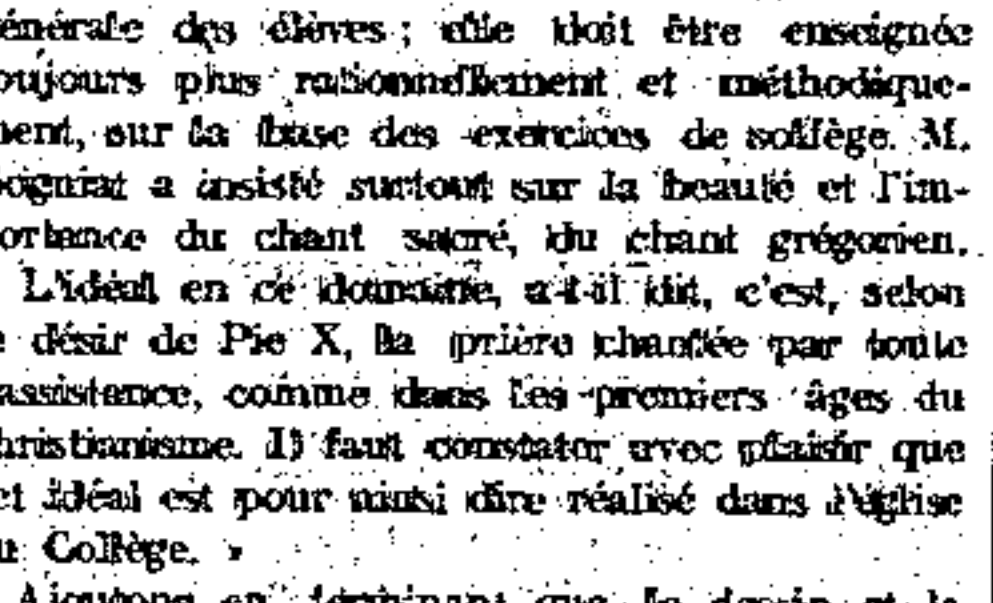
NIEMENTO

De 2 à 3 heures, au Musée industriel, exposition d'échantillons des industries fribourgeoises.

Calendrier

JEUDI 21 FÉVRIER... La CHAÎNE DE SAINT PIÈRE à Antioche

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE



TEMPS PROBABLE

dans la Suisse occidentale... Situation troublée. Précipitations. Neige dans le Jura.

Contumes et chants de la Singine

M. Aelly, professeur à l'École normale de Hauterive, a parlé, la semaine dernière, au Cercle catholique, des contumes, légendes et chants de la Singine.

4^o concert d'abonnement

Le 4^o concert d'abonnement aura lieu dimanche, 25 février, à 8 h. 1/2, à la Grande.

Nouvelle maison d'école

Les charmants villages de Châtillères et Tartin étaient en fête il y a quelques jours.

Les Plâtres rouges au théâtre... M. Nauthon a donné, hier, sa dernière représentation des Plâtres rouges devant une salle comble.

SOCIÉTÉS DE FRIBOURG

Cheur mixte de Saint-Pierre. - Ce soir, mercredi, à 8 h. 1/2, répétition générale.

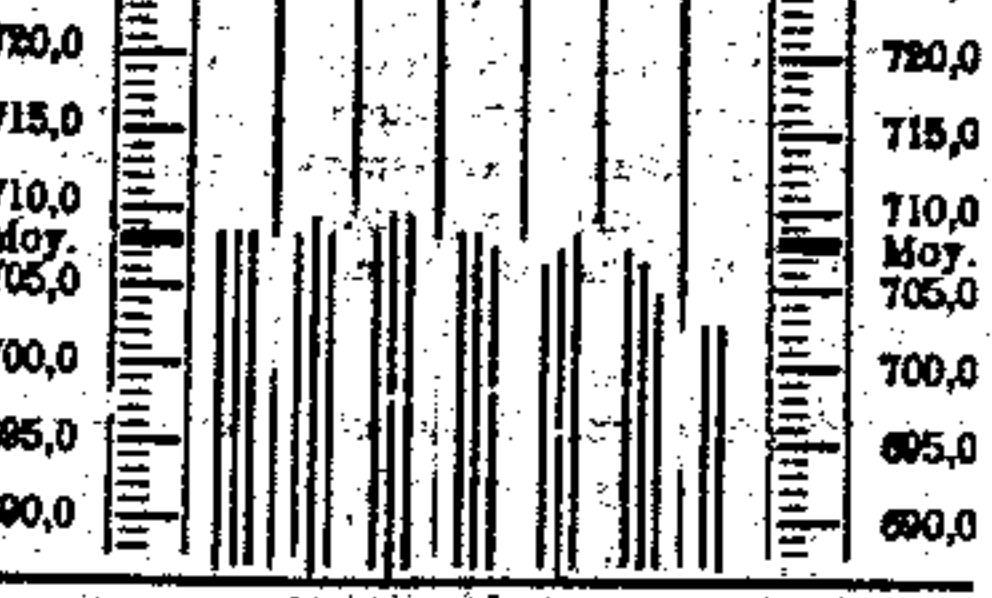
NIEMENTO

De 2 à 3 heures, au Musée industriel, exposition d'échantillons des industries fribourgeoises.

Calendrier

JEUDI 21 FÉVRIER... La CHAÎNE DE SAINT PIÈRE à Antioche

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE



TEMPS PROBABLE

dans la Suisse occidentale... Situation troublée. Précipitations. Neige dans le Jura.

Contumes et chants de la Singine

M. Aelly, professeur à l'École normale de Hauterive, a parlé, la semaine dernière, au Cercle catholique, des contumes, légendes et chants de la Singine.

4^o concert d'abonnement

Le 4^o concert d'abonnement aura lieu dimanche, 25 février, à 8 h. 1/2, à la Grande.

Nouvelle maison d'école

Les charmants villages de Châtillères et Tartin étaient en fête il y a quelques jours.

Bulletin allemand

Berlin, 21 février. Communiqué officiel allemand du 20 février, au soir.

Bulletin bulgare

Sofia, 21 février. Communiqué officiel du 20 février.

Declarations du comte de Hertling

Munich, 21 février. Les Münchner Neuesten Nachrichten rendent compte d'un entretien avec le chef du gouvernement bavarois, comte de Hertling.

Autour d'une interview

Paris, 21 février. (Havas.) - A la Chambre des députés, M. Bonar Law a répondu à certaines questions soulevées par l'interview accordée par le fait-marchal Douglas-Iliaq.

Le départ de M. Gerard

Paris, 21 février. (Havas.) - M. Gerard, M^{me} Gerard et le personnel de l'ambassade américaine à Berlin ont quitté Paris hier soir, mardi, à 9 h. 40.

Autriche et Etats-Unis

Milan, 21 février. De Londres au Courrier de la Sera : Si l'on en croit certaines nouvelles d'Amérique, le gouvernement autrichien se serait montré offensé du traitement infligé à son ministre à Washington, comte Tarnowski.

Le traité prusso-américain

New-York, 21 février. Le Département d'Etat a publié un projet d'adjonctions au traité prusso-américain de 1799 conclu en prévision d'une guerre.

Les douils dans la presse

Saint-Gall, 21 février. B. - L'un des doyens de la presse catholique suisse, M. Jacques Meyer, rédacteur de l'Ostschweizer depuis de longues années, est mort la nuit dernière.

Est-ce un crime ?

Pully, 21 février. On a découvert, hier matin, mardi, à son domicile, le corps en décomposition d'une veuve, Mme Julie Milliet, 60 ans, que ses voisins croyaient à l'hôpital depuis deux mois.

Pics de fièvre aphteuse

Berne, 21 février. Grâce aux mesures énergiques prises par l'Office vétérinaire fédéral, la fièvre aphteuse, qui s'était encore manifestée par des cas isolés dans certains cantons, a complètement disparu.

Erreur ne fait pas compte !

Les véritables Pastilles Wybert-Gaba ne se font qu'à la pharmacie d'Or, à Bâle. Elles ont une réputation de 70 années et sont toujours souveraines contre la toux, les maux de gorge, bronchites, influenza, asthme, etc.

Si vous voulez guérir

ne vous laissez pas influencer par des conseils intéressés. Exigez la marque SIROP des VOSGES CAZÉ

Si vous voulez guérir

ne vous laissez pas influencer par des conseils intéressés. Exigez la marque SIROP des VOSGES CAZÉ

Erreur ne fait pas compte !

Les véritables Pastilles Wybert-Gaba ne se font qu'à la pharmacie d'Or, à Bâle. Elles ont une réputation de 70 années et sont toujours souveraines contre la toux, les maux de gorge, bronchites, influenza, asthme, etc.

Si vous voulez guérir

ne vous laissez pas influencer par des conseils intéressés. Exigez la marque SIROP des VOSGES CAZÉ

Bulletin allemand

Berlin, 21 février. Communiqué officiel allemand du 20 février, au soir.

Bulletin bulgare

Sofia, 21 février. Communiqué officiel du 20 février.

Declarations du comte de Hertling

Munich, 21 février. Les Münchner Neuesten Nachrichten rendent compte d'un entretien avec le chef du gouvernement bavarois, comte de Hertling.

Autour d'une interview

Paris, 21 février. (Havas.) - A la Chambre des députés, M. Bonar Law a répondu à certaines questions soulevées par l'interview accordée par le fait-marchal Douglas-Iliaq.

Le départ de M. Gerard

Paris, 21 février. (Havas.) - M. Gerard, M^{me} Gerard et le personnel de l'ambassade américaine à Berlin ont quitté Paris hier soir, mardi, à 9 h. 40.

Autriche et Etats-Unis

Milan, 21 février. De Londres au Courrier de la Sera : Si l'on en croit certaines nouvelles d'Amérique, le gouvernement autrichien se serait montré offensé du traitement infligé à son ministre à Washington, comte Tarnowski.

Le traité prusso-américain

New-York, 21 février. Le Département d'Etat a publié un projet d'adjonctions au traité prusso-américain de 1799 conclu en prévision d'une guerre.

Les douils dans la presse

Saint-Gall, 21 février. B. - L'un des doyens de la presse catholique suisse, M. Jacques Meyer, rédacteur de l'Ostschweizer depuis de longues années, est mort la nuit dernière.

Est-ce un crime ?

Pully, 21 février. On a découvert, hier matin, mardi, à son domicile, le corps en décomposition d'une veuve, Mme Julie Milliet, 60 ans, que ses voisins croyaient à l'hôpital depuis deux mois.

Pics de fièvre aphteuse

Berne, 21 février. Grâce aux mesures énergiques prises par l'Office vétérinaire fédéral, la fièvre aphteuse, qui s'était encore manifestée par des cas isolés dans certains cantons, a complètement disparu.

Erreur ne fait pas compte !

Les véritables Pastilles Wybert-Gaba ne se font qu'à la pharmacie d'Or, à Bâle. Elles ont une réputation de 70 années et sont toujours souveraines contre la toux, les maux de gorge, bronchites, influenza, asthme, etc.

Si vous voulez guérir

ne vous laissez pas influencer par des conseils intéressés. Exigez la marque SIROP des VOSGES CAZÉ

Si vous voulez guérir

ne vous laissez pas influencer par des conseils intéressés. Exigez la marque SIROP des VOSGES CAZÉ

Erreur ne fait pas compte !

Les véritables Pastilles Wybert-Gaba ne se font qu'à la pharmacie d'Or, à Bâle. Elles ont une réputation de 70 années et sont toujours souveraines contre la toux, les maux de gorge, bronchites, influenza, asthme, etc.

Si vous voulez guérir

ne vous laissez pas influencer par des conseils intéressés. Exigez la marque SIROP des VOSGES CAZÉ

STIMULANT... Avec le... Adressé au Vin et Quinquina.

